**La direction du PCF à l’offensive contre Pivert**

*Extrait de l’article de Jacques Duclos, dans «l’ l’Humanité » du 29 mai 1936.*

Nous estimons impossible une politique qui, face à la menace hitlérienne, risquerait de mettre en jeu la sécurité de la France pour laquelle le Front Populaire est responsable… Non, non il ne s’agit aucunement *« d’un changement radical à brève échéance de la situation politique et économique »,* comme l’écrit le camarade Pivert. Non, non, Marceau Pivert, il n’est pas question pour le gouvernement de demain *« d’opérations chirurgicales »* et nous nous étonnons que pour aboutir à de telles formules, Pivert reprenne les calomnies de Doriot en racontant que les communistes agissent selon certains considérations diplomatiques.

*Après l’exclusion d’André Ferrat le 10 juin 1936, qui se radicalisait contre le gouvernement Blum en saluant le « Tout est possible », le 11 Maurice Thorez présente un rapport devant une assemblée de militants communistes de la région parisienne, où il prend pour cible le « tout est possible » de Marceau.*

…Et s’il est important de bien conduire un mouvement revendicatif, il faut aussi savoir le terminer. Il n’est pas question de prendre le pouvoir actuellement (…) *« Tout n’est pas possible ».* Si le but maintenant est d’obtenir satisfaction pour les revendications de caractère économique tout en élevant progressivement le mouvement des masses dans sa conscience et son organisation, alors il faut savoir terminer lorsque satisfaction a été obtenue. Il faut même savoir consentir aux compromis si toutes les revendications n’ont pas encore été acceptées, mais que l’on a obtenu la victoire sur les plus essentielles et les plus importantes des revendications. Il faut savoir organiser, préparer l’avenir, il faut savoir reprendre cette riposte que nous avons faite à Pivert quand il écrit dans son article dans *« Le Populaire » : « Tout est maintenant possible »,* nous, et nous seuls, nous avons répondu : *« Non, tout n’est pas possible maintenant. »*

*Dans une réunion à La Granges aux Belles, Jacques Duclos abonde dans le même sens, et même un peu plus du fait des liens particuliers qui le subordonne au Maître du Kremlin (L’Humanité 13 juin 1936)*

Il faut savoir terminer une grève, dès l’instant où les revendications essentielles ont été obtenues. Il faut savoir consentir au compromis afin de ne perdre aucune force et notamment ne pas faciliter les campagnes d’affolement et de panique. *« Tout n’est pas possible »*. Le PC conscient de ses responsabilités, a pris courageusement position sans craindre de s’attaquer aux gesticulations hystériques des trotskystes et trotskysants, comme il a fait triompher le Front Populaire en combattant le bavardage des sectaires qui condamnaient l’alliance de la classe ouvrière et des classes moyennes. Le CC a approuvé le bureau politique d’avoir combattu les opinions de ceux qui déclarent, sans aucun souci des responsabilités qui pèsent sur les organisations ouvrières, *« tout est possible »*, et il oppose à cette formule dangereuse, la déclaration communiste *« Tout n’est pas possible »*, le mot d’ordre capital du parti reste *« Tout pour le Front Populaire, tout par le Front Populaire. »*